

théologiques les Vertus, les Vices, l'Ame, le Libre arbitre, Adam, Eve, la Sainte Vierge, le Prince divin, l'Empereur du ciel, la Mort, Satan et les Anges. Les thèmes qui représentaient les scènes fantastiques du Paradis et la désobéissance d'Adam avaient surtout la faveur du public.

Un *auto sacramental* de Calderon est un vrai prodige de paraphrase sur le premier chapitre de la Genèse. C'est une allégorie intitulée *Andromède et Persée*, mais où Eve se cache sous la figure d'Andromède et où Persée n'est que le double d'Adam. Il est à croire que l'*auto* de Calderon était en règle avec la théologie, car il fut joué pour la première fois à Valladolid, devant le Chapitre et le tribunal de l'Inquisition.

Fréquemment aussi, les acteurs des *carros del Corpus* jouaient des pièces qu'ils avaient déjà données à l'occasion du Vendredi-Saint. L'état d'anéantissement auquel se réduit notre Sauveur dans la sainte Hostie faisait naturellement songer au drame douloureux de la Passion. Et cette pensée était bien touchante.

Je ne puis me tenir de rappeler, à ce propos, une belle représentation de la Passion dont *Juan del Encina* avait composé le livret pour la chapelle du duc d'Albe. C'est un simple dialogue en vers et d'un joli style. On y voit deux ermites, l'un vieux et l'autre jeune, Véronique et un ange. Les deux ermites se dirigent vers le Saint-Sépulchre ; les voilà devant le monument. Sainte Véronique alors se présente et leur reproche d'arriver en retard ; elle raconte ensuite, en termes émus, la tragédie sanglante du Calvaire et découvre aux yeux de ses interlocuteurs le voile où le Sauveur a laissé l'empreinte de son visage. Tous trois alors s'agenouillent pour prier, lorsque survient un ange qui leur explique le mystère de la Croix et leur annonce que Jésus ressuscitera.

C'est ainsi que, au XVI<sup>e</sup> siècle, la poésie savait glorifier le Calvaire et l'autel, Calvaire mystique.

#### LA RENCONTRE DE JÉSUS ET DE MARIE

Dans plusieurs localités de l'Espagne, se conserve la tradition d'une double procession, le jour de la Fête-Dieu. Un groupe sort de l'église, accompagnant le Très Saint Sacrement, tandis que l'autre partie des fidèles s'en va dans une direction opposée, avec une statue de la Vierge. Après divers détours dans les rues du village, on arrive à un endroit convenu, où les deux cortèges se rencontrent. A ce moment, ceux qui